



OSSES

Théâtre

# Le cavalier bizarre

de Michel de Ghelderode

conception graphique:  
Jean-Claude De Benets

## **“Le Cavalier bizarre”**

Pour entrer dans l'univers de Michel de Ghelderode nous nous sommes inspirés d'autres personnages de son théâtre. C'est ainsi que dans la mise en scène se sont inscrits de brefs extraits de “La ballade du grand macabre” et “D'un diable qui prêcha merveilles”.

Il s'agit de comptines, de confessions et de rêves.

## Michel de Ghelderode (1898-1962)

Né à Bruxelles de parents flamands, Adémar Adolphe Louis Martens a donné, sous le pseudonyme de Michel de Ghelderode, une œuvre abondante, qui le situe parmi les grandes figures du théâtre belge de langue française.

En 1915, il doit mettre fin à ses études après une crise de typhus. Il cherche alors sa voie dans la carrière artistique, mais



Michel de Ghelderode

devra travailler dans divers emplois pour gagner sa vie. En 1921, il quitte l'institut Dupuich où il était professeur à cause de son état de santé qui va se dégradant. Il devient alors vendeur dans une librairie. Il se marie civilement en 1924.

En 1939, l'année où "Escorial" fut couronné par le prix triennal de littérature dramatique, Ghelderode renonça au théâtre pour s'atteler à l'écriture de contes fantastiques. Le recueil "Sortilèges" fut publié en 1941. Alors que son état de santé empirait rapidement, Ghelderode acheva encore trois pièces, dont "L'Ecole des bouffons" (1942) puis arrêta d'écrire après la guerre, épuisé par ses ennuis avec l'administration communale de Schaerbeek (quartier de Bruxelles) qui avait cherché à le relever de son poste d'employé qu'il occupait depuis 1923, et déçu par le désintérêt affiché pour son œuvre dramatique. Les représentations à Paris, en 1947, du "Ménage de Caroline" et de "Hop Signor !" et les incidents qui trou-

blèrent, en 1949, celles de "Fastes d'enfer" allaient pourtant inaugurer les années de "ghelderodite aiguë" (1947-1953) et assurer au dramaturge une reconnaissance internationale.

Depuis lors, le rayonnement du théâtre de Ghelderode n'a fait que s'étendre.

En 1962, Ghelderode meurt solitaire et se croyant oublié. L'Académie suédoise révélera plus tard qu'elle envisageait de lui attribuer le Prix Nobel en 1962.

“Le théâtre ne peut pas vivre sans poésie. La poésie dépend non pas du texte volontairement poétique, mais des personnages, de ce que vous appelez "aura", ambiance, impondérables. Il n'y a pas de théâtre sans un côté mystérieux, un certain mystère. Et là peut-être vous rejoignez la liturgie, qui est également mystérieuse [...]. Sans poésie, sans mystère, sans la présence de l'homme [...] il n'y a pas de théâtre.”

Entretien de Michel de Ghelderode avec G. Cohen  
et M. Deauville, 6.4.1957

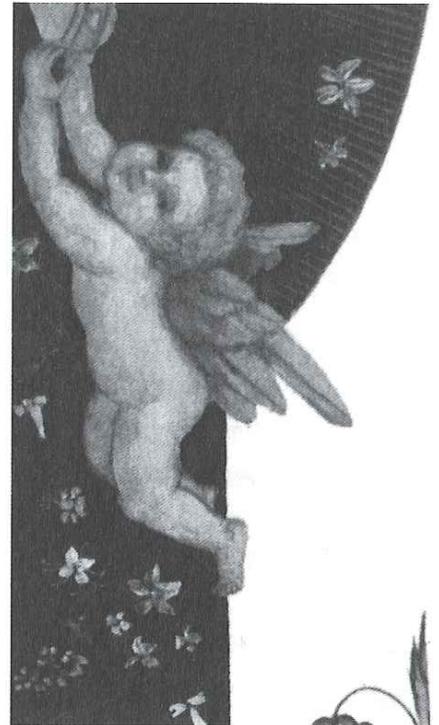
## A Simone Bochud

Te rappelles-tu cet ange magnifique sculpté au-dessus de la chaire, dans l'église de Matran ?

Eh bien cet ange magnifique, ainsi que toi, couverte de marguerites, et Maria Callas à plein volume, avez déclenché un sacré voyage. L'idée de la scénographie du "Cavalier bizarre" est née à cet instant. Nous avons un projet qui semblait tenir la route mais auquel il manquait ce que tu avais amené dans l'église de Matran : quelque chose d'inhabituel, de simple mais de grand.

Avec Jean-Claude, nous avons parcouru les églises de montagne du Pays d'Enhaut : Rossinière, l'Etivaz, Saanen, Gsteig. Le décor de Jean-Claude ressemble à l'église de l'Etivaz mais nous y avons rajouté des angelots et de la couleur : un bleu de théâtre et de rêve.

Je voulais dire au public que ta passion du théâtre, de la musique et de la montagne vole au-dessus des Osses; et te remercier, Simone, par anges interposés.



Gisèle

# Interprétation

Le Guetteur

Frédéric Lugon

Les Vieillardes et les Vieillards

Véronique Mermoud

Irma Riser-Zogaï

Céline Cesa

Sylviane Tille

Pierre-Yves Taillebois

François Gremaud

Emmanuel Dorand

# Conception et réalisation

Mise en scène : Gisèle Sallin

Assistant : François Gremaud

Chorégraphie et mouvement : Tane Soutter

Scénographie : Jean-Claude De Bemels

Assistante : Marie Baudin

Construction du décor : Bruno Renson

Costumes : Julie Delwarde et Jean-Claude De Bemels

Costumière : Christine Torche

Couturière : Thai Hang Tran Nguyen

Masques : Julie Delwarde et Marie Baudin

Coiffures et maquillages : Leticia Rochaix

Cheffe de chant : Sylviane Huguenin-Galeazzi

Musiques : Nino Rota, Caroline Charrière,  
Sydney Bechet, Henry Purcell

Lumières : Jean-Christophe Despond

[...] Michel de Ghelderode n'a cessé de traquer dans son œuvre dramatique l'avers du mythe, du rôle, du personnage. Il l'a fait au travers de grossissements expressionnistes qui doivent beaucoup aux traditions bouffonnes et carnavalesques de nos pays. Sous la couche lettrée de la culture, celles-ci s'y sont maintenues bien plus vigoureusement qu'en France, par exemple. Elles témoignent, entre autres choses, d'un vieux rapport de fraude ludique par rapport aux pouvoirs et à leurs emblèmes. Rien d'étonnant, dès lors, à ce que le dramaturge [...] n'ait pas hésité à plonger dans une langue drue, mâtinée, qui entend faire la nique aux belles phrases trop souvent affadies par leur apparente pureté. Rien d'étonnant, non plus, à ce que l'auteur [...] ait de plus en plus mis en scène un espace imaginaire, bien évidemment relié à l'histoire de la Belgique et des anciens Pays-Bas, mais rebrassé à la façon des traditions populaires et des transformations de la mémoire collective.

**Texte de Marc Quaghebeur, commissaire au livre de la Communauté française de Belgique et directeur des Archives et Musée de la Littérature à Bruxelles**



Michel de Ghelderode

Quelle est la place du mouvement au théâtre ?  
Primordiale, essentielle dirais-je, car il n'y a pas de parole sans mouvement, si petit soit-il. Parfois même, comme la musique ou le silence, le corps dit mieux, ou plus, ou autrement que les mots. Il est porteur de sens et touche le spectateur par le biais de l'intuition.



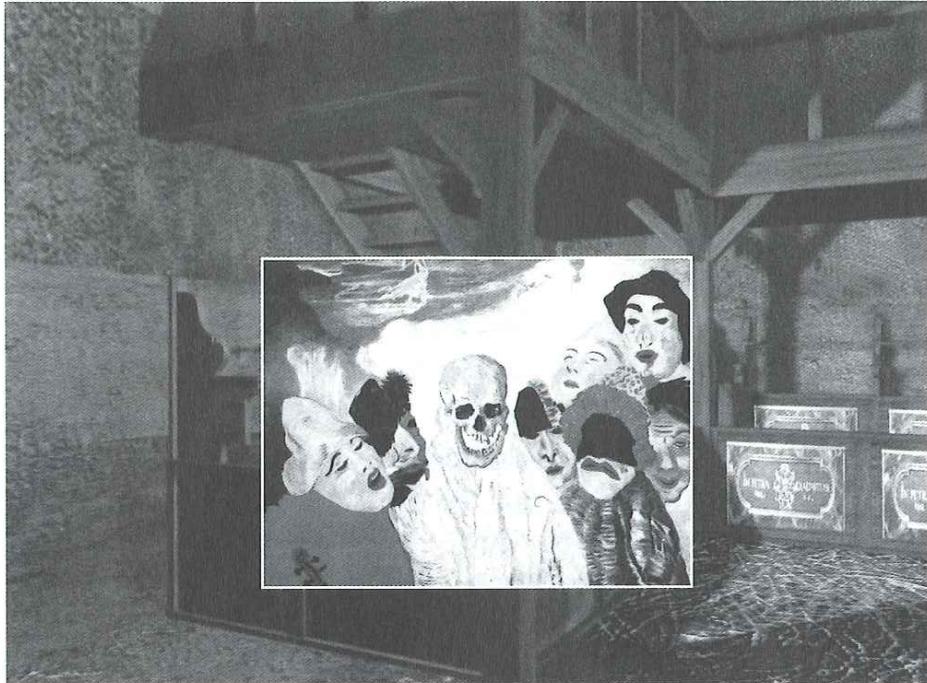
H. Bosch, *Triptyque des Tentations*, 1505-1506,  
Museu Nacional de Lisboa

Le corps est intelligent, il a une mémoire, un instinct où le comédien puise des sensations, des pulsions créatives dans la recherche de son personnage.

Un exemple : 3 comédiens se déplacent sur un plateau, selon les intentions de la mise en scène et déjà apparaissent des axes chorégraphiques. En effet, entre ces personnages il est question de rythme, de tension, de rapport à l'espace, à l'autre, au sol et surtout au sens. Dans ces déplacements, un dos penché en avant plutôt qu'en arrière, un mouvement de tête, une accélération, des grands ou petits pas, un arrêt, etc., ce langage chorégraphique contribue à "nourrir" la mise en scène tout en gardant le cap de la dramaturgie.

On parle même des mouvements de l'âme, alors...

Tane Soutter



James Ensor, *Le masque et la mort*, 1897. Musée des Beaux-Arts de Liège  
Jean-Claude De Bemels, maquette du décor du "Cavalier bizarre", 2001

"Le Cavalier bizarre" nous ramène dans un hospice flamand. L'un des vieillards, le Guetteur, prétend avoir entendu le tocsin. Comme il n'y a pas de clocher dans les environs, les autres se moquent de lui, mais peu à peu l'inquiétude les gagne, et ils finissent eux aussi par entendre les cloches. Le Guetteur monte sur l'appui de la fenêtre et décrit l'approche d'un énorme cheval, monté par un "cavalier bizarre". Il demande à ses compagnons s'ils ont peur de mourir. Comme ils répondent philosophiquement que "mourir, c'est métier aux hommes", il révèle que le cavalier qui s'en vient, c'est la Mort. Les vieillards se disent prêts à l'accueillir et se lancent dans une grotesque danse macabre. Celle-ci, au bout de quelques instants, s'arrête brusquement. A la parade succède la panique. Après avoir confessé publiquement leurs péchés, les vieillards se réfugient sous les lits. Le Guetteur ouvre alors toute grande la porte de la salle et invite la camarade à poursuivre sa route. [...] Il lui fait des signes d'adieu et referme la porte. Un à un, les froussards sortent de leur cachette. Le Guetteur regagne sa place près de la fenêtre et décrit le cavalier bizarre qui s'éloigne. [...] Soulagés, ses compagnons retrouvent leur dédain initial et entament une "danse spasmodique" tandis que le Guetteur "rit doucement".

Résumé de la pièce par Roland Beyen, ancien Directeur de l'Université néerlandaise de Louvain, le Centre de littérature française de Belgique



Michel de Ghelderode

La fatalité est le ressort, le sujet de tout théâtre véritable. Celui-ci met en lumière la petitesse de l'homme devant les forces obscures. Il découvre le visage secret de l'homme, l'identité la plus profonde de l'homme. Shakespeare dit qu'il est le miroir de la nature. Il est aussi microscope, loupe. Je n'entends pas cela dans un sens scientifique. La science me fait horreur sous toutes ses formes. Mais le vrai problème est celui de l'identité. Qu'est l'homme ? Quelle est sa valeur et quelles valeurs doit-il poser ? Est-il une erreur du règne animal, un monstre ? A-t-il une origine divine, est-il œuvre d'art manquée ? Voilà ce qui hante le poète.

( Arts, 26.10.1951)

**Le théâtre selon Ghelderode.  
Paroles de Michel de Ghelderode  
rassemblées par Roland Beyen**

## L'œuvre

Quelque soixante pièces de théâtre, plusieurs recueils de contes, de nombreuses chroniques, une vingtaine de jeux radiophoniques, quelques cantates et œuvres lyriques, un roman, près de 200 articles publiés dans divers journaux et périodiques, une abondante correspondance (environ 8000 lettres, dont le quart environ est en cours de publication).



Michel de Ghelderode

L'œuvre de Ghelderode est largement diffusée dans le monde.

Michel de Ghelderode a en outre été joué, et l'est encore, dans de nombreux pays : Afrique du Sud, Allemagne, Angleterre, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Canaries, Colombie, Congo-Kinshasa, Costa Rica, Danemark, Egypte, Espagne, Etats-Unis, Finlande, France, Hongrie, Irlande, Israël, Italie, Japon, Luxembourg, Mexique, Norvège, Pays-Bas, Pays de Galles, Pologne, Roumanie, Russie, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Uruguay...

**Pour de plus amples renseignements, consultez :**  
**[www.ghelderode.be](http://www.ghelderode.be)**

**La Fondation et la direction artistique  
du Théâtre des Osses remercient :**

**Le Département de l'Instruction Publique et des Affaires  
Culturelles de l'Etat de Fribourg**

**La Loterie Romande Fribourg**

**La Commune de Givisiez**

**La Commission Culturelle Intercommunale**

**Philippe Nayer, délégué de la Communauté française  
et de la région wallonnie**

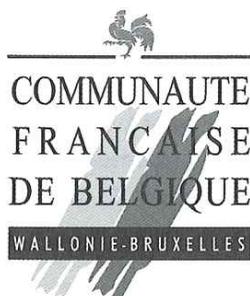
**Marc Quaghebeur, commissaire au livre de la Communauté  
française de Belgique et directeur des Archives et  
Musée de la Littérature à Bruxelles**

**Jean-Paul Humpers, cofondateur de la Fondation  
Internationale Michel de Ghelderode à Bruxelles**

**Les 700 membres et le comité de l'Association  
des Amies et Amis du Théâtre des Osses**

**Le journal "La Liberté"**

**Toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre,  
ont apporté leur soutien dans le combat mené  
pour aider la création culturelle fribourgeoise**



# Informations pratiques

## Représentations au Théâtre des Osses

17-18-24-25 novembre  
7-8-9-15-16-21-22-23-28-29-31 décembre  
4-5-6-11-12-13-18-19-20 janvier 2002

20h00 (ve et sa), 17h00 (di)

**LOCATION : 026/ 466 13 14**

**w w w . t h e a t r e o s s e s . c h**

Prix unique : 30.- ( avec réduction : 25.- )

Petite restauration avant et après le spectacle  
(les dimanches : après le spectacle)

### Transports publics

A l'arrêt TPF Jura (Chassotte)  
navette gratuite 19h10 et 19h30 ( ve et sa) 16h10 et 16h30 (di)

Bus TPF départ Gare-Tivoli ligne no 3  
côté gare : 18h57 et 19h17 / côté poste : 18h49 et 19h09  
côté poste : 15h59 et 16h19 (di)

Train GFM départ de Fribourg à 16h33 (di), 17h33 et 19h33  
arrêt sur demande à Givisiez  
durée du trajet en train 3' puis 5' à pied de la gare au théâtre

***THEATRE DES OSSES***

*2, rue Jean Prouvé  
1762 Givisiez/Fribourg  
Suisse*

***Fondation reconnue d'utilité publique depuis 1996***

***Direction artistique : Gisèle Sallin***

*Administration : Marie-Claude Jenny*

*Rencontres théâtre-écoles : Véronique Mermoud*

*Diffusion : Anne Jenny*

*Secrétariat et service de presse : Stéphanie Chassot*

*Technique : Jean-Christophe Despond*

***LOCATION : +41/ (0)26/ 466 13 14***

*Administration :*

*Téléphone +41/ (0)26/ 466 13 15*

*Télécopie +41/ (0)26/ 466 62 32*

*info@theatreosses.ch*

***www.theatreosses.ch***

*Théâtre fondé en 1979 par Véronique Mermoud et Gisèle Sallin*